

La famille Faraudi élevée au rang de Juste parmi les Nations

Des souvenirs qui remontent à la surface, parfois douloureux, racontés avec la gorge serrée et qui forcent le respect. Lundi 20 janvier, en mairie de Cornillon, l'émotion fut grande lorsque Marcelle Faraudi-Deluy s'est vue remettre la médaille et le diplôme de Juste parmi les Nations décernés à ses parents Adolphe et Lise Faraudi à titre posthume. Plus haute récompense civile attribuée par l'état d'Israël, elle est décernée à celles et ceux qui pendant la Seconde guerre mondiale ont protégé ou sauvé des juifs au péril de leur vie, sans rien demander en retour.

La famille Glass, migrant de Pologne en 1919 en Suisse, puis jusque dans le Sud de la France, fuyant l'antisémitisme, est naturalisée française en 1938. Installée dans le quartier de Beaumont à Marseille, la famille est

L'histoire de leurs retrouvailles tient du hasard, un heureux hasard.



C'est avec beaucoup d'émotion que Marcelle Faraudi-Deluy a reçu le diplôme et la médaille honorant ses parents du titre de Juste parmi les Nations.

/ PHOTO A.BI.

dénoncée par un voisin en 1943, durant l'occupation allemande. La police française demande alors à Jules et Luba Glass de se présenter au commissariat le lendemain. Simon leur fils, fait part de son inquiétude à une amie, Fernande Faraudi. Cette dernière en parle à ses parents Adolphe et Lise qui proposent aux Glass de partir dès la nuit pour Cornillon. Ils possèdent alors dans le village une maison de campagne dans laquelle résidait Marcelle. Ils sont restés cachés jusqu'à la Libération. "Quand on remet cet acte dans le contexte des années 40, ce n'était pas simple. Adolphe et Lise l'ont fait naturellement, sans demander de contre partie. A ce moment-là il y avait

des restrictions, mais ils s'en sont toujours sortis", expliquait André Deluy, le fils de Marcelle, et d'ajouter: "On ne parlait pas de cet épisode dans ma famille, alors aujourd'hui c'est un moment très émouvant".

Les années ont passé et les deux familles se sont perdues de vue. L'histoire de leurs retrouvailles tient du hasard, un heureux hasard. Lors d'un banal accident de la route, un jeune homme se porte spontanément volontaire pour témoigner. Il tend sa carte au conducteur. Il s'agissait alors de Thierry Deluy, arrière petit-fils d'Adolphe et Lise Faraudi. Le conducteur, n'était autre que Christophe Imbert petit-fils de Simon Glass. C'est la mère de

Christophe, Mireille Glass-Imbert, qui reconnaît le nom, renoue contact et décide d'entamer les démarches pour que ceux qui ont tendu la main à son père et ses grands-parents soient reconnus au titre de Juste parmi les Nations. Le nom de Faraudi sera désormais gravé dans la pierre du mémorial Yad Vashem en Israël et dans l'Allée des Justes, près du Mémorial de la Shoah à Paris.

Au 1^{er} janvier 2013, 3758 Justes sont recensés en France. Un chiffre qui a encore augmenté, selon le délégué régional du comité français Yad Vashem, Serge Coen.

L'histoire d'Adolphe et Lise, le pays en compte bien d'autres. Des notes d'espoir,

portées à l'origine par la parole de Monseigneur Jules Saliège, archevêque de Toulouse qui en 1942 eu le courage de dire publiquement: "Les juifs sont des hommes, les juifs sont des femmes, tout n'est pas permis contre eux".

Ce temps de souvenirs, ce moment d'Histoire a été ponctué par l'intervention d'élèves du CM2, venus réciter quelques lignes. "Cet événement s'inscrit dans la mémoire de tous. L'oubli est dans la nature humaine. Nous avons cette capacité de dire 'plus jamais ça'. Je rappelle à ce propos les mots de Winston Churchill: 'Se souvenir du passé pour forger l'avenir'", concluait Serge Coen.

Aurélié BIAGINI